



**Cahier
romand**
Finance
chrétienne

Editorial
Réalisme
et mesure



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JANVIER 2024 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Miracle après l'épilepsie

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Une nuit sans lune

Avec un éclairage de Jean-Luc Trachsel,
recueilli par Alain Maillard

« Une nuit sans lune, parce qu'à 12 ans, il n'est pas normal de voir disparaître de sa mémoire ce mot si familier ; parce que la crise d'épilepsie foudroyante qui me catapulte loin d'un présent insouciant impose également ma foi en un Dieu vivant, jusque-là inébranlable ; parce qu'indépendamment des explications, et malgré le pourquoi amer en arrière-goût, il me faut rebâtir seule dans cette nouvelle obscurité. Si cette foi dépouillée de ses préconceptions finit par rencontrer le miracle, l'histoire véridique de ma guérison divine ne se contente pas de victoires. Les mots brisent le silence souvent imposé par la souffrance. Ils disent la peine, exposent le besoin et expriment l'incompréhension tout en balayant la toxique rancœur ou la culpabilité mensongère.

Que ce récit détonnant soit une voix pleine d'espoir pour le malade en attente d'une libération, pour ses proches éprouvés, pour l'incroyant en recherche spirituelle ou le pieux désillusionné. Qu'on y trouve un écho, du réconfort, des clés et de l'espérance dans sa propre traversée. »

Enseignante de formation, Laure Brienza doit sa plume à un parcours académique en littérature moderne qu'elle met au profit de ses élèves à Eurê-K, centres de soutien scolaire cofondés avec son mari dans le canton de Fribourg. Son témoignage est suivi d'un éclairage de Jean-Luc Trachsel, un évangéliste doté d'un puissant don de guérison à la renommée internationale, auteur notamment de Miracles et Guérisons, Vivre le surnaturel dans notre quotidien.



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **MIRACLE APRÈS L'ÉPILEPSIE**
au prix de Fr. 28.- (franco de port)

Nom & Prénom : Téléphone :

Adresse :

No postal : Localité :

Date : Signature :

Finance chrétienne

Sommaire

- I Editorial**
Réalisme et mesure
- II-V Eclairage**
Finance chrétienne
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Les talents à faire fructifier
- VII Le Pape a dit...**
Fin des privilèges
- VIII Carte blanche diocésaine**
Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Jean-Baptiste Maillard
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de la vie de saint Joseph, Adrien Mastrangelo, église Saint-Hyppolite, Grand-Saconnex (Genève)
- XIII Eclésioscope**
Fabienne Bingler, Bâle
- XIV Merveilleusement scientifique**
Le nombre 40
- XV Ciel, ma médaille!**
La médaille de saint Benoît
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Réalisme et mesure

ÉDITORIAL

PAR PAUL H. DEMBINSKI
PHOTO: CATH.CH

L'activité financière au sens étroit du terme recouvre les transactions intertemporelles, celles qui font le pont entre aujourd'hui et demain à l'instar d'un crédit, d'un contrat d'assurance ou d'un investissement boursier ou immobilier. Dans chacun de ces cas, la somme payée ou reçue aujourd'hui est connue, alors que la valeur future de l'actif est incertaine. C'est la raison pour laquelle l'activité financière est parfois qualifiée, de manière imagée, de « commerce de promesses ». Ainsi, comme toute promesse, la finance repose sur la confiance. Sans confiance, pas de finance.

L'attitude chrétienne, en finance, exige de toutes les parties, comme préalable à la confiance, une bonne dose de prudence et de circonspection. Le vendeur de services doit faire attention à ne pas promettre plus qu'on ne peut raisonnablement attendre, alors que l'acheteur doit veiller à ne pas céder au chant des sirènes – aussi doux soit-il – et ne pas se dessaisir de son bon sens. Prudence et circonspection impliquent donc l'humilité et la capacité de renoncer à ce qui apparaît comme trop beau pour être vrai. En un mot – du réalisme et de la mesure. Tout un programme.



La finance chrétienne catholique encadre des opérations de nature bancaire et financière par des principes moraux directement issus de l'interprétation des textes religieux chrétiens (Ancien et Nouveau Testament) et de la doctrine de l'Eglise catholique romaine (Doctrine sociale de l'Eglise).



Les dons : une source de financement pour l'Eglise. Qui prendra soin de ne pas blesser autrui par son action financière.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR, FLICKR, PXHERE

« Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni sur l'argent, ni sur les denrées, ni sur aucune chose qui se prête à intérêt. »

Deutéronome 23 : 19

Si l'on cherche le fil directeur de la pensée chrétienne appliquée à la finance, ce sera la volonté constante de ne pas blesser autrui par son action financière directe (l'usure par exemple) ou indirecte (environnement, pollution, conditions de travail...).

Le taux d'intérêt

Les taux d'intérêt sont les piliers de la vie économique : ils affectent l'ensemble des agents économiques comme les entreprises, les banques, les administrations et les individus.

Historiquement, le crédit à intérêt est présent dès 3000 ans av. J.-C. : on retrouve trace de telles pratiques dans la civilisation

sumérienne. Les taux d'intérêt sont de 33.3% pour les prêts en grains et 20-25% pour les prêts en argent-métal. Mais à cette époque, la monnaie n'existe pas encore, on pratique alors l'échange de marchandises, le troc comme base des transactions.

Dès 325 après J.-C., le premier Concile de l'Eglise chrétienne interdit le prêt à intérêt en se référant au texte du Deutéronome 23 : 19-20 : « Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni sur l'argent, ni sur les denrées, ni sur aucune chose qui se prête à intérêt. Tu pourras tirer un intérêt de l'étranger, mais tu n'en tireras point de ton frère, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans tout ce que

tu entreprendras au pays dont tu vas prendre possession.» Ce texte pose un problème au point de vue économique en ne rendant pas égaux les acteurs économiques : on crée ainsi une distorsion entre chrétiens et non-chrétiens, juifs et non-juifs très illustrative du comportement des populations du Moyen Age. Les banquiers lombards contournent la règle en instituant des « contrats de change » et des « contrats de société ».

Conscients des déviations de la règle et des blocages qui en résultent, Luther, Calvin et Zwingli légitiment les prêts à intérêt au XVI^e siècle donnant un avantage considérable aux pays protestants en favorisant le financement des entreprises et des projets économiques leur permettant ainsi de grandir, de se fortifier et de développer plus vite de nouveaux produits et technologies. Au XVIII^e siècle, les pays catholiques lèveront petit à petit cette réprobation morale sur le sujet, mais la culture de ces pays reste encore de nos jours très marquée par cette notion d'argent « péché ».

Pourtant, les Evangiles abordent cette question de l'emprunt d'une

manière claire et sans en nier l'existence, bien au contraire. Par exemple, la parabole des talents souligne l'importance d'employer les ressources de manière productive et responsable.

« Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. » Matthieu 25 : 26-27

D'une préférence à l'autre

Les théories économiques justifient l'existence de l'intérêt. En économie néo-classique, par exemple (fin XIX^e et XX^e siècles), les agents ont une prédilection pour le présent : ils préfèrent consommer immédiatement plutôt que dans un futur toujours incertain. De ce fait, l'intérêt représente la rémunération pour ne pas consommer immédiatement. En économie keynésienne¹, le taux d'intérêt exprime la préférence pour la liquidité : les agents peuvent conserver leur épargne soit sous forme de dépôts moné-



Les taux d'intérêt sont les piliers de la vie économique.

¹ D'après John Maynard Keynes (1883-1946), économiste britannique considéré comme le fondateur de la macroéconomie moderne.



Conscients des blocages, Luther, Calvin et Zwingli ont légitimé les prêts à intérêt, donnant un avantage aux pays protestants.



Didier Sornette démontre que tout système lié à une notion de croissance finit par subir un choc.

2 Les conseils pontificaux sont devenus des dicastères en 2022 avec la nouvelle constitution de la Curie romaine Praedicate Evangelium.

taires non rémunérés, soit sous forme d'actifs rémunérés. Il faut donc offrir un intérêt positif aux agents qui acceptent de détenir une partie de leur épargne sous une forme moins liquide, notamment en obligations permettant un financement des entreprises.

L'avertissement de saint Paul

Pourtant, la véritable question ne vient pas tant du taux d'intérêt en lui-même, mais de l'exagération qui découle d'une situation jugée avantageuse par les agents économiques aujourd'hui et demain, car elle conduit, du fait d'un excès de confiance, à l'usure et au surendettement et finit par des krachs économiques et financiers (parmi les plus récents : 1929, 1987, 2001-2002, 2008, 2022). D'un point de vue académique, cette exagération a fait l'objet de nombreuses études comportementales et mathématiques : citons les travaux du Professeur Didier Sornette, à l'École Polytechnique Fédérale

de Zürich, qui démontre, par la modélisation mathématique, que tout système physique, économique, démographique lié à une notion de croissance, génère des situations extrêmes (exagération) et finit inévitablement par subir des chocs, parfois brutaux, qui font « éclater la bulle ».

Saint Paul nous met en garde contre cette exagération dans sa lettre aux Romains 13 : 7-8 : « Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt ; le tribut à qui vous devez le tribut ; la crainte à qui vous devez la crainte ; l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. »

Saint Paul met ainsi l'accent sur les responsabilités des chrétiens envers les autres, au sens le plus large du terme, encourageant l'évitement de l'endettement et le respect des engagements financiers. Ce verset souligne l'importance de l'amour envers son prochain, considéré comme une dette constante et éternelle. Il rappelle également la nécessité de remplir ses obligations financières, comme payer les impôts et éviter de s'endetter.

L'éthique chrétienne du financement

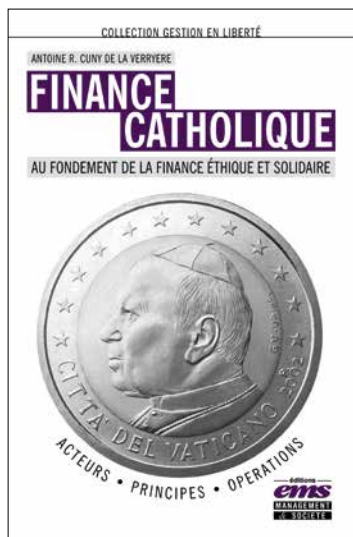
La finance et ses acteurs doivent avant tout se préoccuper de l'objet de leurs actions. De nombreuses déclarations, articles et livres sur le sujet ont été publiés ces dernières années et notamment par les Conseils Pontificaux².



La bourse de New York, symbole de l'excès de confiance, fut au centre de plusieurs krachs financiers.



Le Vatican dispose
d'un Conseil
pontifical Justice
et Paix.



Dans cet ouvrage sont présentés les sept principes financiers catholiques.

En 1996, le Conseil Pontifical *Cor Unum* écrivait: «La destination universelle des biens implique que l'argent, le pouvoir et la réputation soient recherchés comme des moyens pour: a) Construire des moyens de production de biens et de services qui puissent avoir une réelle utilité sociale et promouvoir le bien commun. b) Partager avec les plus défavorisés, qui incarnent aux yeux de tous les hommes de bonne volonté le besoin de bien commun: ils sont en effet les témoins vivants de la carence de ce bien. Mieux encore, pour les chrétiens, ils sont les enfants chéris de Dieu qui, par eux et en eux, vient nous visiter. [...]»

En juin 2013, le Conseil pontifical Justice et Paix publiait une note intitulée *Postures chrétiennes face à la finance* dans laquelle il écrivait: «La finance n'est plus organisée autour des défis à relever pour faire avancer le bien commun en favorisant des projets réels et socialement bénéfiques, mais repose sur la logique d'un marché d'actifs perçus comme autant de produits à commercialiser, d'un risque qu'il faut réduire à zéro et du plus grand profit individuel sur le court terme. [...] Les choix financiers sont-ils au service d'une dynamique globale ou de notre seule promotion, du bien commun ou de notre seul intérêt privé?»

Ethique et morale

Enfin dans son livre intitulé *Finance catholique*, Antoine Cuny de la Verryère présente sept principes financiers catholiques («princificats»): prohibition du



« La finance chrétienne est une finance éthique. »

Antoine Cuny de la Verryère

court-termisme, prohibition des investissements non vertueux, obligation de privilégier l'épargne vertueuse, prohibition des profits injustes, obligation de partage des profits, obligation de transparence, obligation d'exemplarité financière. «La finance chrétienne est une finance éthique qui cumule, à la fois, les critères de la finance durable ou "finance ISR" (ISR = Investissement Socialement Responsable) et ceux de la finance solidaire. En outre, elle ajoute d'autres critères éthiques spécifiques à la religion chrétienne.»

Les questions soulevées par la «finance chrétienne» sont complexes mais, dans tous les cas, il s'agit d'abord de répondre à toute forme d'exagération génératrice de crises et d'appauvrissement. Dans cette optique, concluons avec Clives Staples Lewis: «On ne peut pas rendre les hommes bons par la loi et sans hommes bons, on ne peut pas avoir une bonne société. C'est pourquoi nous devons poursuivre en réfléchissant à la seconde chose: la moralité à l'intérieur de l'individu.»

Les talents à faire fructifier

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

La plupart du temps, quand nous entendons parler de la « parabole des talents », nous pensons spontanément aux qualités dont les uns seraient dotés (les talentueux) plus que les autres. Or, à l'époque, un talent équivalait à une importante somme d'argent que le maître de la parabole remet à ses serviteurs, afin qu'ils en tirent ample profit et la lui rendent avec des bénéfices. En effet, les questions financières sont omniprésentes dans l'Évangile, car c'est souvent le nerf de la guerre : la survie individuelle et la subsistance collective en dépendent.

Si les richesses constituent un danger (cf. Matthieu 19, 23-26), si nous ne pouvons pas servir à

la fois Dieu et l'argent (cf. Matthieu 7, 24), et si Jésus nous invite à nous en détacher pour pouvoir le suivre, comme il le demande au jeune homme fortuné (Matthieu 19, 16-22.27-30), l'essentiel est de les faire fructifier dans l'honnêteté pour le bien commun. Peu importe combien de talents nous recevons, ce qui compte, c'est que nous soyons créatifs et pleins d'allant avec ce dont nous disposons. D'ailleurs, les deux premiers serviteurs se voient attribuer la même récompense, alors qu'entre eux, la différence de mise de départ est importante (5 et 2 talents). Cela vaut pour la gestion intelligente, habile et respectueuse des capitaux économiques, politiques et sociétaux, mais aussi pour les biens ecclésiaux. Cela concerne surtout le trésor du Royaume, là où se trouve notre cœur (cf. Matthieu 7, 19-21).

Si nous désirons que le Seigneur nous dise un jour : « Viens, entre dans la joie de ton maître » et nous étreigne pour l'éternité, il convient que nous prenions des risques pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Le seul reproche qui est fait au troisième serviteur, c'est d'avoir méconnu le visage de son patron et d'avoir eu peur en enterrant son petit magot sous terre. Il l'aurait mis en jeu et se serait donné corps et âme à sa tâche, envers Dieu, ses frères et sœurs et lui-même, avec son unique talent, il aurait aussi vu les portes du ciel s'ouvrir à deux battants devant lui. Donnons-nous donc aux autres sans retenue !



La parabole des talents, vue par Andreï Mironov.

Fin des privilèges

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

En mars 2023, un tremblement de terre a secoué les parois des palais pontificaux du Vatican. Passée inaperçue sauf dans la presse spécialisée, la mesure est de taille et pourtant si... ordinaire: les cardinaux et autres chefs de dicastères de la Curie romaine devront payer un... loyer!

Ainsi en a décidé François, par le Secrétariat à l'Economie de l'organisme curial. Un rescrit du Préfet, l'Espagnol Maximino Caballero, a ordonné la fin de l'utilisation gratuite des biens immobiliers du Saint-Siège (logements) « pour faire face aux engagements croissants que l'accomplissement du service à l'Eglise universelle et aux néces-

sitez exige dans un contexte économique comme celui d'aujourd'hui, d'une gravité particulière », précise le décret.

Comme tout le monde

Désormais, prélats et laïcs engagés par la Curie Romaine et qui logent dans les nombreux édifices appartenant au Saint-Siège, devront s'acquitter d'un loyer, comme tout locataire. Cela ne concerne pas les religieuses et religieux qui eux demeurent dans les maisons des Ordres auxquels ils appartiennent.

Solidarité

En 2021, suite au Covid, le Pape avait réduit le salaire des responsables curiaux, car le budget du Saint-Siège avait été grevé par la pandémie. Le Pape décrit cette mesure comme un « sacrifice extraordinaire ». A noter que le Pape, lui, n'a aucun salaire, mais chaque année fait acte de charité lors de la quête dite « du Denier de Saint-Pierre », qui lui permet d'envoyer de l'argent auprès des nécessiteux du monde entier par l'entremise de son (nouveau) Dicastère du Service de la Charité (l'ancienne Aumônerie Apostolique).

Il y a 10 ans, le pape François était mandaté par les Cardinaux qui l'élurent d'assainir les finances du Saint-Siège et de la Cité du Vatican; cette mesure est un point (presque) final à cette réussite de mandat. Comme quoi, quand on veut, on peut: il n'y a pas de petites économies...



Suite à une décision de François en mars dernier, les membres de la Curie Romaine doivent désormais payer un loyer!

Un nouveau logo pour le diocèse de Sion

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR PIERRE-YVES MAILLARD, VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: CATH.CH



A partir de janvier 2024, le diocèse de Sion introduit une nouvelle identité visuelle: un nouveau logo et une nouvelle charte graphique.

Le logo reprend les éléments de la vision pastorale diocésaine: « Ensemble en chemin pour annoncer l'amour de Dieu... C'est cela la joie de l'Évangile. »

Valère et Tourbillon représentent l'ancrage territorial. La croix invite à lever les yeux. Elle est en mouvement vers l'extérieur et donne un nouvel élan à ce symbole. Le cercle ouvert manifeste l'unité du diocèse et son ouverture aux autres. Il est signe de communion.

Le bleu évoque visuellement la sérénité, la confiance, couleur de l'eau, du ciel et de la Vierge Marie. Le jaune manifeste la joie qu'il y a à connaître le Christ, soleil, vie et lumière.



Le logo est un élément d'identité important pour un diocèse. Il sera progressivement introduit dans les communications, les supports écrits et visuels du diocèse.

Le logo est accompagné d'un ensemble de déclinaisons, notamment pour les services diocésains qui sont invités à l'employer progressivement. Il permet ainsi de mieux rendre compte des propositions diocésaines, tout en les rassemblant et en les fédérant.

Les paroisses qui n'ont pas de logo pourront également utiliser le logo diocésain. Les organisateurs d'événements d'Église, pèlerinages, conférences ou autres manifestations reconnus par le diocèse sont invités, s'ils le souhaitent, à employer le logo diocésain. Cette utilisation illustrera un lien mutuel entre l'évènement et le diocèse. D'une part, l'évènement pourra se réclamer du soutien moral du diocèse. D'autre part, le diocèse exercera un droit de regard sur l'évènement et son contenu, afin d'en vérifier la cohérence avec les orientations pastorales diocésaines. Toute utilisation de l'identité graphique diocésaine, et en particulier du logo, devra donc au préalable être validée par le Service diocésain de la communication ou l'autorité diocésaine.

Le cœur rempli d'espérance, avançons vers la nouvelle année

Offre la paix et la joie.

Répands tendresse, amour, amitié et pardon.

Garde l'espérance dans ton cœur.

Fais confiance à Dieu et sois HEUREUX.

Bonne année!



Cherche les onze différences qu'il y a entre ces deux dessins.

Question jeune

Pourquoi au début la messe, le prêtre dit : « Le Seigneur soit avec vous » ? *

Après le baiser de l'autel, symbole du Christ point de jonction entre Dieu et les hommes, et le signe de croix, le prêtre prononce cette formule au début ainsi qu'à trois reprises au cœur de la célébration. Il s'agit d'une très ancienne bénédiction rappelant que Dieu vient demeurer en nous.

La réponse de l'assemblée « Et avec votre Esprit » rappelle en quelque sorte le rôle du prêtre : « Que l'Esprit qui t'a été donné le jour de ton ordination soit avec toi et agisse en toi pour que tu accomplisses bien ton ministère! »

PAR PASCAL ORTELLI

* Nous vous proposons cette année de décrypter la messe, en lien avec le livre de Pascal Desthieux : Au cœur de la messe. Tout savoir sur la célébration, illustrations Hélène VDB, Editions Saint-Augustin.

Humour

Un touriste arrive à Paris et s'adresse à un passant :

- Sprechen Sie deutsch ?
- Non, répond le Parisien.
- Do you speak english ?
- Non, non.
- Voce fala portugues ?
- Non.
- Hablas español ?
- Non, non, désolé Monsieur, je ne parle que le français.

Le touriste s'éloigne. Notre Parisien se tourne vers son ami et lui dit : « Tu vois, il sait quatre langues, mais ça ne lui sert à rien! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Missionnaire du continent numérique

Le continent sur lequel évolue ce missionnaire hors norme est... numérique. Cofondateur de l'association *Lights in the Dark*, Jean-Baptiste Maillard veut évangéliser internet. Pour cela, il prend la communication religieuse sur le web à bras de corps. Une conversion... à triple sens.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Qu'est-ce que l'évangélisation du « continent numérique » implique concrètement ?

Cela implique d'aller à la rencontre des personnes qui vont sur Internet en mettant en contact des e-missionnaires et les internautes. Ce n'est pas seulement être présent sur le web, mais à l'écoute des aspirations, questions et préoccupations de ceux qui sont loin de l'Eglise, de la foi et même de Dieu. D'ailleurs, les papes ont toujours parlé de l'importance d'utiliser les nouvelles technologies pour annoncer que nous sommes aimés de Dieu.

Elle est également source d'une triple conversion...

En effet, il y a les conversions à proprement parler, mais aussi celles des e-missionnaires que nous sommes. Sans un cœur brûlant d'amour pour Dieu, pas d'évangélisation. Impossible de transmettre l'essence de ce que nous n'avons pas nous-mêmes expérimenté. Nous avons mis en place une plateforme pour les personnes dépendantes à la pornographie. Ce n'est pas un sujet dont nous avons spontanément envie de parler. Nous devons donc nous « convertir » à plus de compassion et d'écoute pour ces personnes. L'évangélisation se trouve aussi

sur ces terrains-là. Outre cela, il y a aussi une conversion à la culture du numérique à mener. Les mots ont une importance et le « jargon catho » est à oublier !

Pourquoi avoir choisi spécifiquement ce terrain de mission ?

J'ai commencé à évangéliser sur Internet avec l'avènement du numérique, en 1994. Je me suis vite rendu compte que les gens étaient intéressés par Dieu. Ils avaient plein de questions. Internet pour atteindre les gens fonctionnait ! Pourtant, j'étais loin d'imaginer qu'un jour, je monterai avec d'autres amis, une mission à part entière pour investir ce continent numérique et envoyer des e-missionnaires.

Aujourd'hui nous avons des « communicants » dans tous les domaines. Savons-nous pour autant mieux communiquer ?

Non ! Le meilleur communicant que nous n'ayons jamais eu, c'était le Christ. Tant que nous ne sommes pas à l'école de Jésus, on ne communique pas encore assez bien. Comme on le voit avec la Samaritaine, à qui Il commence par demander à boire, Il est toujours dans la posture de Celui à qui on peut apporter quelque chose et non le contraire. Jésus



Jean-Baptiste Maillard.



Pour le missionnaire du web, le meilleur communicant reste le Christ.

« L'Eglise dit depuis plus de vingt ans que la rencontre doit être au cœur de tout processus d'évangélisation, mais c'est aux chrétiens de mettre cela en œuvre. »

était à l'écoute des questions et préoccupations des gens. On doit s'en inspirer non pas pour devenir des pros de la communication, mais pour rejoindre l'autre dans ce qu'il est et vit.

On pense souvent que l'évangélisation via le numérique est plutôt l'apanage des évangéliques, à tort ?

C'est vrai qu'ils avaient, et ont peut-être encore, une grande longueur d'avance sur nous. Ils ont toujours eu comme principe de garder la rencontre au cœur d'internet et on ne parle pas de rencontre virtuelle. Lorsque j'ai commencé à m'intéresser

à l'évangélisation sur Internet, en 2011, je m'étais rendu dans les bureaux de TopChrétien, en région parisienne [un précurseur dans l'évangélisation sur internet, ndlr.]. Ils m'avaient expliqué qu'ils travaillaient avec 400 églises partenaires, cela afin de rediriger les personnes rencontrées virtuellement vers des chrétiens de communautés locales. L'Eglise dit depuis plus de vingt ans que la rencontre doit être au cœur de tout processus d'évangélisation, mais c'est aux chrétiens de mettre cela en œuvre. De ce côté, les évangéliques nous interpellent et cela doit nous encourager à aller de l'avant !

Vous avez le code du Li-Fi ?

Le Li-Fi (ou Light Fidelity) est une technologie de communication sans fil reposant sur l'utilisation de la lumière visible pour coder et transmettre des données.



L'association *Lights in the Dark* repose sur la lumière de l'Évangile pour décoder et transmettre un message de Vie. Fondée en 2015, elle trouve son nom dans la prophétie d'Isaïe (9, 3) : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. » Ses e-missionnaires sont une présence qui « écoute, dialogue, encourage » (cf. pape François) à travers un chat mutualisé à des plateformes thématiques. Quant à son cofondateur, Jean-Baptiste Maillard, il est marié, père de trois enfants et également coauteur du livre *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi* (EDB 2019).

Vitrail de la vie de saint Joseph...

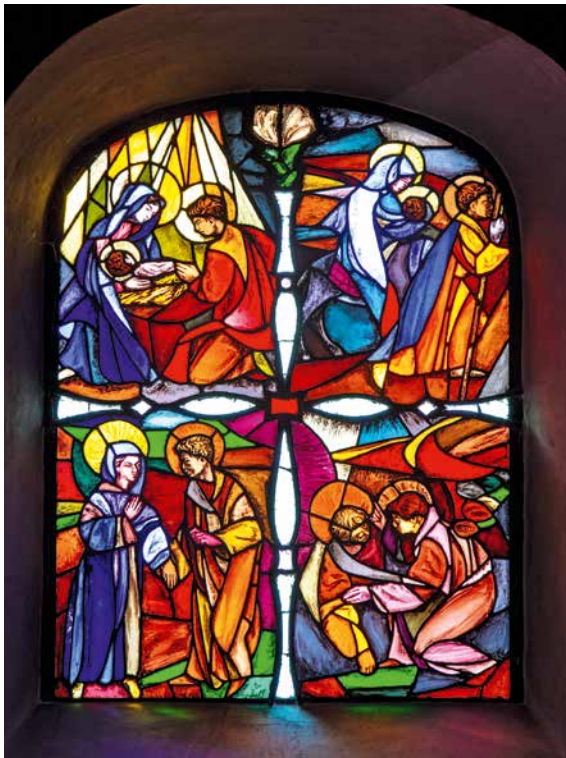
... Adrien Mastrangelo, église Saint-Hyppolite, Grand-Saconnex (Genève)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Si saint Joseph prend une place importante dans le temps de Noël, habitant toutes nos crèches et marquant de sa présence le récit de la nativité, il est aussi celui dont on ne sait pas grand-chose. Tout au plus, savons-nous qu'il est de la descendance du Roi David, que c'est un homme bon et qu'il est charpentier.

Adrien Mastrangelo propose quatre scènes de sa vie : le mariage de Marie et Joseph, le rêve de Joseph, la nativité et la fuite en Egypte.

L'Evangile nous dit que Marie avait été accordée en mariage à Joseph (Matthieu 1, 18). La coutume voulait qu'après la promesse, les jeunes femmes vivent encore un an chez leurs parents avant de rejoindre leur époux. En bas à gauche du vitrail, l'artiste a choisi de mettre cette promesse en image. Marie est représentée la main droite levée, en signe d'acceptation. C'est elle qui semble prendre la main de Joseph.



Adrien Mastrangelo propose quatre scènes de la vie de Joseph : la nativité, la fuite en Egypte, son mariage et son rêve.

« Or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action de l'Esprit Saint » (1, 18) poursuit l'évangéliste. Joseph choisit de répudier Marie en secret. Décision étonnante puisque seule une répudiation publique pourrait le libérer des liens du mariage. Sur le vitrail, Joseph semble bien accablé (partie en bas à droite). L'ange s'approche, lui touchant délicatement le genou de la main gauche et indiquant le ciel de la droite : « Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint. » (1, 20)

En haut à gauche se trouve la nativité. Les représentations plus anciennes – notamment médiévales – ont tendance à mettre Joseph à l'écart, dans une position de protection. Ici, l'époux de Marie est un « père comme les autres », penché sur le berceau de l'enfant qui vient de naître. Point de bergers ni de mages, la scène est familiale et intime.

La dernière scène est celle de la fuite en Egypte. Joseph ne parle pas dans l'Evangile, mais il a des songes et à chaque fois, il écoute et agit en conséquence. Bâton en main, Joseph guide la famille vers la sécurité. On ressent une forme de détermination dans la façon dont l'artiste l'a représenté.

« Mon aîné voulait devenir pape »

Fabienne Bingler,

55 ans, secrétaire et aide-comptable depuis mars 2006 à la paroisse française du Sacré-Cœur de Bâle. Maman de deux garçons de 19 et 13 ans.



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: <https://presse.saint-augustin.ch/ecclésioscope/>

A travers cette nouvelle rubrique, partons à la rencontre des femmes et des hommes laïques engagés dans les diverses paroisses de Suisse romande. Fabienne Bingler, secrétaire/comptable de la paroisse francophone du Sacré-Cœur de Bâle, ouvre le chemin.

PAR NICOLAS MAURY | PHOTO: DR

Quand on lui demande quelle est sa fonction, Fabienne Bingler répond du tac au tac: « Je ne fais pas seulement le secrétariat et la compta, mais m'occupe de plein de choses: l'ouverture de l'église, le rangement de la sacristie. Même la *Putzfrau!* » Pour preuve, à l'heure de l'interview, elle bataille avec un chauffage récalcitrant...



Fabienne Bingler travaille pour la paroisse francophone de Bâle depuis 2006.

L'emploi de la langue de Goethe ne doit rien au hasard. Son employeur est la Paroisse française du Sacré-Cœur de Bâle, qui compte près de 400 fidèles et trouve son origine dans l'exode de population de 1871: « Souvent, des jeunes venus à Bâle pour échapper à l'enrôlement dans l'armée prussienne. Il y avait aussi des cheminots alsaciens, ainsi que des Jurassiens et des Valaisans voulant un enseignement religieux dans leur langue. »

Parfaitement bilingue, Fabienne se rappelle très bien la manière dont elle a été embauchée. « C'était deux ans après la naissance de mon premier garçon. Je cherchais un job et j'ai postulé. Etre catholique était un prérequis. Mais ce qui a fait la différence c'est ma souplesse professionnelle. »

Avouant volontiers être croyante, son métier est, pour elle, un reflet

de sa foi en Dieu. « J'ai essayé de la transmettre à mes enfants. Ma mère et moi leur apprenions à prier. Comme je travaillais pour la paroisse, nous allions peut-être un peu plus souvent à la messe que les autres. A l'époque, mon aîné voulait devenir pape. A l'école, quand il dessinait, il mettait des croix partout. Quand la maîtresse lui a demandé pourquoi, il a expliqué que c'est parce que je travaillais dans une église. »

La Française d'origine ne dément pas avoir un caractère bien trempé. « Il faut parfois avoir de la patience avec les paroissiens qui pensent que, vu que nous travaillons pour l'Eglise, nous devons être là en permanence. Mon mari n'est pas ravi quand, le dimanche matin, nous sommes dérangés par un téléphone impromptu. Mais j'essaie d'être de bonne humeur et de montrer mes bons côtés. Même mon curé en est souvent étonné (*rire!*) »

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le nombre 40 est souvent associé à des périodes de test, de préparation ou de transformation. Par exemple, il a plu pendant 40 jours et 40 nuits lors du Déluge et Jésus a jeûné pendant 40 jours dans le désert.

Mais pourquoi 40? Y a-t-il une signification à ce nombre?

On serait tenté d'interpréter ce nombre 40 en utilisant les codes de la numérologie telle que pratiquée actuellement. Mais ce serait une erreur: le zéro, au moment où, selon les archéologues et historiens, commence l'écriture de la Bible (l'Ancien Testament) sous le règne du roi Josias (640-609 avant Jésus-Christ), ne fait pas partie des connaissances mathématiques de l'époque (il sera introduit au VIII^e siècle par les mathématiciens indiens et sera utilisé en Europe à partir du XIV^e siècle – voir *L'Essentiel* janvier 2023).

Cependant, en hébreu, les lettres ont une valeur numérique et peuvent être utilisées pour compter. Elles ont aussi une symbolique particulière que les exégèses de la kabbale savent interpréter.

Le nombre 40 correspond à la lettre *Mem* que l'on écrit מ. Le symbolisme de *Mem* est l'Eau ou la Mère.

Mem évoque le changement, les cycles de la mort (la symbolique des mouvements de l'eau, par exemple, comme le perpétuel mouvement de sac et de ressac de l'eau sur une plage) et de la renaissance (d'où la symbolique de la mère).

Active ou passive

L'eau est une matière instable, changeante, ressemblant en cela à l'âme humaine. L'eau peut être active ou passive, destructrice ou au contraire porteuse de vie. Solide (emprisonnée par la matière), liquide (libre) ou gazeuse (spiritualisée), elle peut donc aussi bien être attirée vers le bas, c'est-à-dire vers la matière (l'égo, les instincts naturels, l'inconscient), que vers le haut (l'esprit supérieur).

L'eau peut aussi évoquer la source, la femme qui donne vie, pourvoit, nourrit, aime ses enfants. Le nombre 40 ou son équivalent, la lettre *Mem*, c'est donc la Nature ou le « Tout » qui est régi par la loi d'Amour, puisque tout dans l'Univers est lié et solidaire.

Le nombre 40 constitue cet appel à retourner à la source, aux eaux matricielles qui diffusent partout la vie et le progrès par-delà la mort, afin de nous redécouvrir comme les enfants de l'Univers créé par Dieu.



Le nombre 40 est souvent associé à des périodes de test, de préparation ou de transformation.

La médaille de saint Benoît

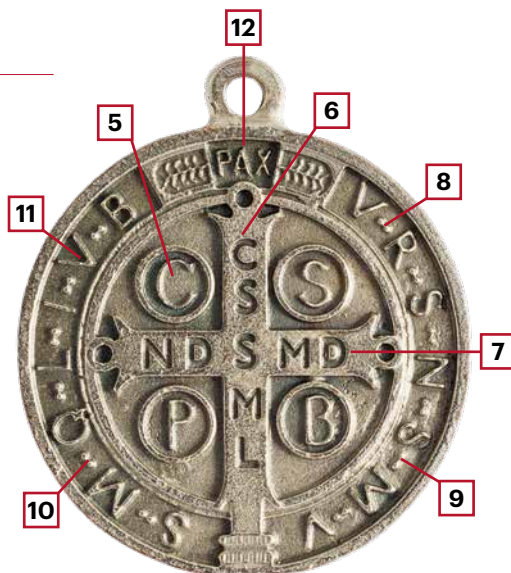
« La piété populaire est un trésor pour l’Eglise », affirme le pape François. *L’Essentiel* décrypte cette année ce qui se cache derrière les principales médailles que nous portons. Regard sur la médaille de saint Benoît, qui remonte au Moyen-Age et est utilisée pour se protéger des embuches des démons.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTOS: DR



1. Benoît, père des moines, représenté avec la croix et le livre contenant la règle bénédictine.
2. A ses pieds: une coupe empoisonnée qui se brisa lorsqu’il fit un signe de croix (2a) et un corbeau portant une miche de pain empoisonnée que les moines essayèrent de lui donner pour le tuer (2b).
3. En bordure, l’inscription latine: « Que dans notre mort nous soyons fortifiés par sa présence. »
4. Au fond: « Depuis le sacré Mont Cassin, 1880. »

5. Les lettres entourant la croix : « La croix du saint père Benoît. »
6. *Crux Sacra Sit Mihi Lux*: « Que la sainte Croix soit ma lumière. »
7. *Non Draco Sit Mihi Dux*: « Que le dragon ne soit pas mon guide. »
8. *Vade Retro Satana*: « Arrière Satan. »
9. *Non Suade Mihi Vana*: « Ne viens pas me conseiller de tes vanités. »
10. *Sunt Mala Quae Libas*: « Le breuvage que tu verses est le mal. »
11. *Ipse Venena Bibas*: « Bois toi-même tes poisons. »
12. *Pax*: « Paix. »



Le management... selon Jésus

Florian Mantione – Hervé Ponsot

Qui a dit que, dans l'Évangile, il n'était question que de religion ? Incroyable mais vrai, c'est également un excellent manuel de management ! Voici le livre qu'il nous fallait pour réconcilier l'attaché-case avec l'encensoir, l'homme d'affaires et le prêtre. Le livre qui nous fait comprendre, à la relecture de la vie de Jésus, son rôle de leader et l'efficacité de son discours et de sa stratégie pour convertir le monde.

Editions du Cerf, Fr. 13.50

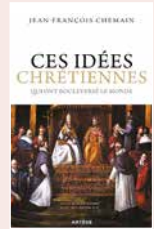


Ces idées chrétiennes qui ont bouleversé le monde

Jean-François Chemain

La vieille Europe, la chrétienté, est-elle en train de mourir après avoir rempli sa mission d'ensemencer le monde du christianisme ? On peut s'interroger sur la nécessité d'un tel pessimisme. L'Occident se trouve désormais au banc des accusés. A l'extérieur, on conteste son hégémonie, invoquant des griefs présents et passés. A l'intérieur, les uns, surenchérissant sur le monde, exigent qu'il fasse repentance de ce qu'il a été – conquérant, dominateur, homogénéisateur... tandis que d'autres, nostalgiques de la « chrétienté », lui font grief de ce qu'il ne serait plus assez « chrétien ». A l'heure du doute, Jean-François Chemain livre ici une réflexion puissante et originale sur les apports civilisationnels du christianisme et la légitimité de leur devenir.

Editions Artège, Fr. 30.90



Madeleine Delbrèl

Elisabeth de Lambilly

Madeleine Delbrèl, née dans une famille peu croyante, perd la foi à 15 ans. Elle rencontrera à nouveau le Christ grâce à des amis chrétiens et, à 20 ans, est « éblouie par Dieu », lors d'un passage en l'église Saint-Dominique de Paris. Sa conversion la pousse à s'engager dans le scoutisme puis à travailler comme assistante sociale auprès des plus pauvres, annonçant la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans les banlieues rouges de la capitale. Avec des amies, elle fonde une communauté qui s'attache à rencontrer les gens où ils vivent, devenir leur ami, les recevoir chez soi, s'entraider. Une biographie qui se lit comme un roman, pour nourrir l'âme des jeunes et moins jeunes.

Editions Emmanuel Jeunesse, Fr. 19.40

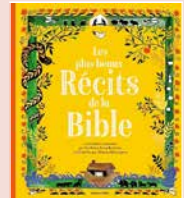


Les plus beaux Récits de la Bible

Katleen Long Bostrom

Ce n'est pas toujours aisé d'initier les enfants à la Bible. Ce livre est l'outil idéal, car il narre, à l'aide d'une langue simple et de magnifiques images, 17 histoires fameuses tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Editions Bayard Soleil, Fr. 27.80



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de janvier

B	S	A	U	G	U	R	E	R	D	R	O	S	E	D
O	A	X	N	R	T	T	N	A	I	F	I	T	E	B
I	I	U	E	I	N	O	I	T	I	N	I	F	O	L
R	S	A	I	S	A	M	U	S	C	L	E	U	E	R
E	I	E	T	A	D	S	L	R	S	E	T	S	E	U
S	S	V	E	T	R	U	U	B	B	E	T	N	T	E
A	S	U	R	R	M	E	A	F	F	E	R	E	N	T
C	A	C	H	E	M	I	S	E	R	E	U	O	A	A
E	B	P	C	U	S	S	U	S	T	I	C	X	V	V
R	L	C	L	E	R	G	E	A	U	E	T	S	R	O
A	E	L	M	O	O	O	M	U	U	A	U	E	E	N
C	A	A	G	L	Y	C	E	R	O	L	H	Q	S	E
I	I	N	A	T	T	E	N	T	I	F	S	C	O	R
N	L	I	E	S	S	E	R	E	D	E	V	L	E	B
E	D	I	N	C	I	S	I	O	N	G	U	L	E	D

PAR MICHEL REY-BELLET

AFFERENT
 ALLUMEUR
 AUGURER
 BAISEMAIN
 BELVEDERE
 BETIFIANT
 BOIRE
 BOQUETEAU
 BOUTEFEU
 CACHEMISERE
 CHRETIEN
 CLERGE
 CUVEAUX
 DECHAUSSER
 DESORDRE
 DIALOGUE

EMULSIF
 FINITION
 FRITE
 FUSAIN
 GLYCEROL
 GRISATRE
 INATTENTIF
 INCISION
 LESTER
 LIESSE
 MATERNER
 MUSCLE
 NOCEUR
 ONGULE
 PLOYER
 RACINE

RECASER
 RENOVATEUR
 SAISSISSABLE
 SERVANTE
 SERVIR
 TISSER
 TOURBEUX

Solution de décembre 2023

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	X	P	R	E	S	S	I	O	N	N	I	S	T	E
2	V	E	R	I	T	A	B	L	E	U	N	I	E	S	
3	E	R	E	S	T	I	E	N	N	E	E	T			
4	N	U	S	T	I	R	O	I	S	O	N	C			
5	T	S	A	R	N	E	F	L	E	I	S	S	U		
6	R	G	E	N	E	A	O	R	T	E	U	R			
7	E	V	E	E	T	A	N	G	U	S	N	E	E		
8	R	U	S	E	T	U	E	U	R	S	O	S	T		
9	L	P	I	E	T	R	E	S	A	S	A				
10	O	G	R	E	S	S	E	S	O	I	R	A	G		
11	R	A	I	E	S	L	E	P	L	E	I	N	E		
12	A	R	E	U	S	C	R	E	A	N	C	E			
13	G	I	N	G	E	M	B	R	E	G	E	O	L	E	
14	E	T	O	S	O	U	T	R	E	N	C				
15	S	E	M	I	A	L	E	S	E	R	E	P	U		

Indice: Sont parfois coquins

SOURCE: FAMILLE CHRÉTIENNE | PHOTO: DR

*Seigneur, c'est dans la joie et la confiance
que je t'offre cette année qui commence.*

Que sera-t-elle pour moi?

Que me réservent tous ces longs mois?

Autant de questions que je ne veux plus me poser.

Toi, tu connais les réponses, c'est le principal.

Pourquoi vouloir deviner?

*Dans la joie, je t'offre cette année
avec tout ce que tu m'apporteras.*

*Dans la confiance, je t'offre ma bonne volonté,
car tu as encore beaucoup de choses
à me demander.*

*Je sais bien que je me heurterai souvent
au découragement et à l'indifférence.*

*Mais si tu me donnes ta force et ta grâce,
alors, je te dis au début de cette année nouvelle:
comme tu voudras, Seigneur.*